

Monastère de Prouille par Fangeaux. Aude -

Le 3 mai 1911

Ma Bien chère Marie

Monsieur Journet, le Vétérinaire de Bram auquel j'ai écrit, à mon arrivée ici, comme tu le sais, et qui m'avait fait répondre qu'il viendrait me voir comme je le conviais, n'est pas encore venu, et je doute bien maintenant de le voir arriver. Bien entendu, s'il ne vient ni aujourd'hui, ni demain ou s'il ne m'écrit pas de passer chez lui en rentrant à la maison je n'irai pas le voir et je ne lui écrirai pas de nouveau.

Hier après dîner, en l'absence de Monsieur l'Aumônier, eu la visite du Curé de Villeselve, l'abbé Uteza dont la paroisse est voisine de Prouille. Ce Monsieur étant venu pour visiter le Supérieur et ne l'ayant pas trouvé est entré chez moi. nous avons causé longuement. nous sommes ensuite sorti dans le parc et nous nous sommes promené.

L'abbé Uteza que je connaissais est un ancien vicaire de Quillan et ancien Curé d'Aigues-vives où il avait passé 14 ans. Il y a environ 2 ans qu'il se trouve à Villeselve et déjà l'autorité se propose de le tirer pour le mettre à Fricherie pour laquelle paroisse il y a plus de 30 demandes paraît-il.

Hier en nous promenant avec le Cher Frère sur la route

de Laforce où le curé m'est connu, comme tu le sais, ayant  
rencontré le facteur qui fait le service de cette paroisse j'ai  
envoyé le bonjour à ce monsieur Combes qui sachant que  
je me trouve dans le pays viendra probablement me voir  
je n'en serais pas étonné.

De toutes les occupations que j'ai dans le courant de la  
journée, et j'en ai passablement, celle qui m'est la plus agréable  
et que je préfère c'est de pouvoir venir causer avec toi et te  
raconter tout ce qui est de nature à t'intéresser. J'aurais été  
heureux, comblé, si depuis quel ou neuf jours que je m'efforce  
de te récrire, tu m'avais répondu seulement une fois; mais non  
ce serait là t'exiger un trop grand effort - une chose presque  
impossible: il n'y faut pas y songer maintenant d'autant  
plus que nous sommes à la veille de nous revoir.

Les bonnes sœurs qui sont autour de moi sont un peu étonnées  
que je ne dise pas la messe et seraient fort contentes de me voir  
célèbre au moins une fois, avant de repartir. J'ai répondu que  
l'usage chez nous à Carcassonne est que les prêtres qui sont  
en retraite ne disent pas la messe de toute la durée de cette  
retraite - Il m'était difficile de donner d'autres raisons sans  
donner l'éveil -

Et maintenant, une dernière fois, à vendredi, car il me tarde  
un peu de te revoir et d'inspecter en même temps tout le travail  
que tu auras accompli durant mon absence. Soit aux jardins  
soit ailleurs -



Tout ce qui précède était déjà écrit lors qu'on me remit ta bonne petite lettre  
du 30 avril qui m'a fait un si grand plaisir, et que j'ai lu et relue plusieurs  
fois avec la plus grande satisfaction — ce que je ne m'explique pas c'est que  
tu es reçu tantôt une, tantôt deux lettres le même jour au lieu d'en  
recevoir une seule chaque jour; cela pour moi ne peut s'expliquer que  
par une distraction, ou une originalité des facteurs de Rennes. Depuis le  
24 avril compris je t'ai adressé une lettre chaque jour, avec à partir du  
mardi une carte postale jointe, et les lettres assez nombreuses, qui partent  
d'ici sont portées tous les soirs, à 5<sup>h</sup> au tramway par la même personne  
qui est très exacte. On voit donc que mes lettres partent régulièrement  
tous les jours d'ici et à la même heure, arrivent à Rennes d'une façon  
si régulière, au point d'en recevoir tantôt une tantôt deux. — Je ne  
crois pas de savoir où est la faute et à quoi il faut l'attribuer —  
Je suis bien content aussi des autres lettres que tu as reçues et aux quelles,  
comme accusé de réception, tu as envoyé une des lettres <sup>réponses</sup> préparées avant  
mon départ — tu n'as qu'à continuer.

Je t'adresse, ci-joint, une 3<sup>ème</sup> lettre de Monsieur l'abbé Huguel qui  
m'a été remise en même temps que la tiennne. Tu en feras certainement  
jeu très bon avec plaisir, car tu as pour ce bon et digne prêtre un culte  
tout particulier d'estime et d'affection —

On m'a annoncé que le curé de L'Isle-Force vient me voir dernièrement  
veille de mon retour au pays.

Je termine en te rappelant notre rendez-vous à Limoges —

à toi. B. Laumière prêtre